



**L'appui au décorticage du riz paddy dans le département  
des Collines : l'expérience de VECO Bénin et ses  
partenaires**

**Par Marcellin NONFON**

**Octobre 2005**

# Sommaire

<b>0. INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>1. PRESENTATION SOMMAIRE DE VECO BENIN ET SES PARTENAIRES .....</b>	<b>4</b>
<b>2. PRESENTATION DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE RIZ DANS LE DEPARTEMENT DES COLLINES .....</b>	<b>5</b>
2.1. GENESE .....	5
2.2. OBJECTIFS ET RESULTATS .....	5
2.3. ZONE DIRECTEMENT TOUCHEE PAR L'INTERVENTION .....	6
2.4. GROUPES CIBLE DE L'INTERVENTION .....	6
2.5. PRODUCTION .....	6
<b>3. PROBLEMATIQUE DU DECORTICAGE.....</b>	<b>6</b>
<b>4. LES DEMARCHES EFFECTUEES .....</b>	<b>6</b>
4.1. LES PRINCIPES DIRECTEURS .....	6
4.2. PREMIERE OPTION .....	7
4.3. DEUXIEME OPTION .....	8
4.4. TROISIEME OPTION .....	9
<b>5. LEÇONS TIREES / CONCLUSION.....</b>	<b>11</b>

## **LISTE DES SIGLES**

<b>ACFB :</b>	Association des caisses de financement à la base
<b>GRAPAD :</b>	Groupe de recherche et d'actions pour la promotion de l'agriculture et du développement
<b>LDLD :</b>	Levier pour le développement local durable
<b>PAMF :</b>	Projet d'aménagement des massifs forestiers
<b>PAMR :</b>	Projet d'appui au monde rural
<b>RABEMAR :</b>	Recherche et actions pour le bien-être de la masse rurale
<b>VECO :</b>	Vredeseilanden Country Office

## 0. Introduction

Le présent document fait l'historique des démarches effectuées par VECO Bénin et ses partenaires dans le cadre de la résolution de l'épineuse question du décortiquage du riz paddy. Cette histoire mérite d'être racontée pour éclairer ceux qui pensent qu'il aurait suffi d'acheter une décortiqueuse et de l'implanter. La chose était d'autant plus compliquée que bon nombre de Béninois n'aiment (n'aimaient) pas le riz étuvé qui, à leurs yeux, est l'aliment du bas-peuple. Dans les lignes qui suivent, le lecteur prendra contact avec les dures réalités auxquelles le « Programme de développement de la filière riz dans le département des Collines » a été confronté tout au long de son combat pour le bien-être des populations dudit département.

## 1. Présentation sommaire de VECO Bénin et ses partenaires

L'histoire qui sera racontée est celle découlant du travail d'un certain nombre d'acteurs qui oeuvrent inlassablement depuis 2002 pour le développement de la filière riz dans cette partie du Bénin. Les principaux acteurs ont pour nom :

### **VECO Bénin**

VECO signifie **Vredeseilanden Country Office** (bureau de pays de Vredeseilanden). VECO Bénin est la représentation au Bénin de l'organisation non gouvernementale internationale d'origine belge **Vredeseilanden**. Sa mission est de contribuer à bâtir une société harmonieuse à travers la promotion de l'agriculture durable et l'alimentation adéquate pour tous et toutes.

Au Bénin, cette mission se concrétise par l'appui au développement de filières agricoles novatrices, le renforcement organisationnel et le développement institutionnel des partenaires ONG/structures d'appui et organisations paysannes en vue d'offrir aux communautés rurales des services appropriés au développement des filières agricoles et en vue d'induire le changement des politiques agricoles et législations défavorables à la sécurité alimentaire et à l'agriculture durable.

### **Helvetas** (Association suisse pour la coopération internationale)

Créée en 1955, l'ONG Helvetas travaille dans 22 pays dont 9 en Afrique, 8 en Asie et 5 en Amérique Latine / Caraïbes. Ses secteurs d'intervention sont : infrastructures en milieu rural, gestion durable des ressources naturelles, formation et culture, société civile et Etat

### **RABEMAR** (Recherche et actions pour le bien-être de la masse rurale)

ONG locale dont le siège est à Glazoué, RABEMAR a pour mission de *Contribuer au développement durable des communautés rurales par des appuis qui assurent l'augmentation de leurs revenus, l'amélioration des infrastructures socio-communautaires et un changement qualitatif de leur cadre de vie.*

### **Castor-Appuis-Conseils**

ONG locale dont le siège est à Glazoué, Castor-Appuis-Conseils a pour mission d'*Aider les populations à la base à prendre en main la gestion durable de leur développement par la promotion agricole à travers la sécurité alimentaire, l'amélioration des revenus des productrices et producteurs ainsi que leur bien-être physique et mental et leur épanouissement culturel.*

### **LDLD** (Lever pour le développement local durable)

Avec son siège à Dassa-Zoumé, LDLD a pour mission de *renforcer les capacités d'intervention et de gestion des communautés de base à travers des initiatives locales de développement en vue du maintien des écosystèmes et de la promotion d'une économie locale durable.*

**Un Monde** (Centre de Recherches et d'Initiatives pour l'auto promotion et le développement Communautaire)

L'ONG Un Monde a pour mission d'*accompagner les communautés de base dans la gestion durable de leurs initiatives en vue de l'amélioration de la sécurité alimentaire, des revenus des productrices et producteurs et de leur bien-être physique*. Son siège est à Glazoué.

## **2. Présentation du Programme de développement de la filière riz dans le département des Collines**

### **2.1. Genèse**

Intervenant déjà dans le département des Collines dans le domaine de la culture et de la communication, VECO Bénin avait identifié le riz comme une spéculation porteuse pouvant aider à combattre efficacement l'insécurité alimentaire. Une étude de référence relative à cette spéculation avait donc été commanditée vers la fin de l'année 2001 dans ledit département. Cette étude a révélé les potentialités et les contraintes ainsi que les systèmes de production existants. La décision d'appui à la filière riz a été prise et des ateliers de planification auxquels ont pris part toutes les parties concernées, ont été organisés et achevés en avril 2002.

### **2.2. Objectifs et résultats**

L'objectif global est la promotion de la filière riz dans le département des Collines. Cet objectif a été décliné en trois objectifs spécifiques et neuf résultats à savoir :

#### ***Objectif spécifique 1 : La quantité de riz décortiqué et calibré a augmenté***

- . Résultat 1.1. Le rendement du riz au niveau des sites appuyés a augmenté
- . Résultat 1.2. La superficie mise en valeur pour la production du riz au niveau des sites appuyés a augmenté
- . Résultat 1.3. Les techniques et méthodes de conservation du riz sont connues et appliquées
- . Résultat 1.4. Les décortiqueuses sont facilement accessibles aux producteurs de riz dans les arrondissements appuyés

#### ***Objectif spécifique 2 : Le marché d'écoulement du riz est organisé***

- . Résultat 2.1. Le riz produit localement est connu et apprécié par les consommateurs
- . Résultat 2.2. Un mécanisme fonctionnel de commercialisation du riz est mis en place par les producteurs

#### ***Objectif spécifique 3 : Une organisation faîtière des producteurs de riz a émergé***

- . Résultat 3.1. Les capacités organisationnelles/institutionnelles des groupements sont renforcées
- . Résultat 3.2. Les capacités organisationnelles/institutionnelles des OP sont renforcées
- . Résultat 3.3. Les capacités organisationnelles/institutionnelles des structures d'appui sont renforcées

### **2.3. Zone directement touchée par l'intervention**

Jusqu'en 2004, l'action est surtout concentrée dans quelques arrondissements de Savalou. A partir de 2005, quatre communes ont été ajoutées. Ainsi, cinq communes sur les six que compte le département des Collines sont touchées par le programme à savoir Savalou, Dassa, Glazoué, Savè et Ouèssè. Seule la commune de Bantè n'est pas encore directement appuyée. Cette commune reçoit des appuis en riziculture de la part du projet PAMF.

En 2005, 107 villages/localités sont appuyés par le programme. Ces villages/localités sont répartis dans 28 arrondissements.

### **2.4. Groupes cible de l'intervention**

Au 30 juin 2005, 136 groupements soit 4.055 personnes (dont environ 59 % de femmes) sont directement bénéficiaires du programme. La prévision était de 125 groupements et 3.000 personnes dont 1.790 femmes (59,7%). Des modifications éventuelles peuvent s'observer par la suite au niveau de certains groupements. Néanmoins, on peut affirmer que les prévisions ont été largement dépassées en ce qui concerne les producteurs/trices à appuyer, ce qui témoigne de l'intérêt sans cesse croissant des populations pour la production rizicole.

### **2.5. Production**

La production sur les sites appuyés en 2004 est 1.376 tonnes de paddy contre une prévision 1.172 tonnes, soit un taux de réalisation de 117%.

En 2005, le riz n'est pas encore arrivé à maturité en début octobre. Si les conditions pluviométriques sont bonnes, on peut espérer une production d'au moins 2.500 tonnes de paddy pour les bas-fonds directement suivis (pour une prévision de 2200 tonnes).

## **3. Problématique du décortiquage**

A l'étape du diagnostic, les difficultés ou les plaintes recensées sont de trois ordres :

- absence totale de décortiqueuse, ce qui oblige les femmes à piler le paddy avec un résultat médiocre
- décortiqueuse trop éloignée
- décortiqueuse existante, mais la qualité du produit fini laisse à désirer

Voilà résumées les difficultés énoncées en 2002 et pour lesquelles il fallait trouver une approche de solution. En d'autres termes, il s'agissait de rendre les décortiqueuses facilement accessibles aux producteurs/trices ou consommateurs/trices de riz.

## **4. Les démarches effectuées**

### **4.1. Les principes directeurs**

Au démarrage du projet en avril 2002, le riz n'occupait pas une place importante dans les exploitations agricoles dans les villages de Savalou. La riziculture se faisait sur de petites superficies et était essentiellement destinée à l'autoconsommation. Il n'existait pas un marché de gros pour ce produit. Les quelques groupements qui avaient tenté d'en

produire en grande quantité l'avaient sur les bras. C'est dire qu'en ce moment, la production n'était pas importante.

Par rapport à cette situation, une réflexion a été menée et a abouti aux principes qui devront sous-tendre tout le processus de recherche de solutions. Ils s'énoncent comme suit :

**1<sup>er</sup> principe : Faire en sorte que ce soit les privés qui occupent l'espace "décortiquage"**

En termes clairs, il s'agit d'inciter des opérateurs privés à investir dans l'installation des décortiqueuses. C'est pour VECO Bénin la seule façon de régler durablement le problème. La gestion d'équipement par des groupements (gestion communautaire) a déjà montré ses limites et constitue parfois un élément de blocage pour le développement d'un secteur. Ce principe implique donc que l'activité de décortiquage soit rentable.

**2<sup>e</sup> principe : accessibilité de la décortiqueuse et qualité du produit fini**

La décortiqueuse devra être facilement accessible aux producteurs/trices et consommateurs/trices. De plus, la qualité du produit fini devra être acceptable/présentable (tant pour le riz étuvé que le riz non étuvé) surtout que cet aspect fait partie des reproches toujours formulés à l'endroit du riz local.

**3<sup>e</sup> principe : VECO Bénin n'est pas une institution de microfinance**

VECO Bénin pourrait acheter des spécimens de décortiqueuse dans le cadre d'une recherche-action afin de prouver la faisabilité de l'opération. Mais, elle ne doit pas faire des crédits en nature ou en espèces pour l'acquisition de décortiqueuse. Cette activité relève plutôt de la compétence des structures de microfinance.

**4<sup>e</sup> principe : Recherche-action**

La recherche de solution, comme la mise en œuvre du programme en général, s'exécutera selon un processus de recherche-action incluant les producteurs/trices, les transformateurs/trices, les machinistes, les consommateurs et autres personnes concernées.

## **4.2. Première option**

**a) Définition du modèle à promouvoir**

Une réflexion a été menée afin d'opter pour une solution qui tient compte simultanément des réalités du terrain en ce moment-là et des principes. Par exemple, la conciliation du bas niveau de production d'alors, de la rentabilité, de l'accessibilité et de la qualité du produit fini, amène à opter pour une **machine de petite taille performante et facilement déplaçable** d'un village à un autre (à moto si possible vu l'état des pistes). Ainsi étaient définies les deux principales conditions que doit remplir le modèle à vulgariser. Il faut ajouter que, bien entendu, il doit utiliser comme source d'énergie du carburant et non de l'électricité eu égard à la mobilité et l'absence d'électricité dans les villages.

**b) Différentes démarches et résultat obtenu**

Immédiatement en 2002, des démarches ont été entreprises pour l'acquisition de quatre spécimens à essayer, avec l'allocation d'un budget conséquent (4 millions de FCFA). Contre toute attente, le modèle recherché n'était pas disponible sur le marché. Des recherches ont été entreprises au Bénin, au Togo et au Burkina Faso en vain. Le modèle découvert dans un village de Savalou (Logossovidji) ne répondait pas aux attentes des utilisateurs et avait été abandonné (*voir détails des démarches en annexe*). Une deuxième option avait été alors faite. C'était en 2003.

### 4.3. Deuxième option

Suite aux recherches infructueuses, une autre décision avait été prise : il s'agissait de se renseigner auprès des grands pays producteurs de riz et de commander un spécimen à tester quitte à le faire reproduire sur place au Bénin si le résultat est concluant.

#### **a) Choix du pays fournisseur**

Un certain nombre de considérations ont présidé au choix du pays à savoir la possibilité de paiement (les questions de devise et de convertibilité) et surtout la possibilité à faire tester la machine dans le pays de fabrication avant de la faire transporter au Bénin. Le Vietnam avait été choisi pour deux raisons :

. Il y existe une représentation de Vredeseilanden (VECO). Ainsi, il était possible que VECO-Vietnam effectue le paiement et se fasse rembourser par le siège en Belgique qui à son tour défalquera le montant équivalent sur le budget de VECO Bénin.

. Le personnel de VECO-Vietnam pourrait tester la machine avant de l'expédier.

C'est ce créneau qui avait été finalement utilisé.

#### **b) Réception et test de la machine**

La machine fut réceptionnée au troisième trimestre 2004 avec la confirmation qu'un test avait été réalisé par VECO-Vietnam. Ensuite, le processus du test fut élaboré.



#### Elaboration du processus du test

A une rencontre tenue en avril 2004 à Glazoué et réunissant VECO Bénin et ses partenaires du programme riz, les éléments du processus ont été définis. Deux parties essentielles composent le processus à savoir (i) la gestion du processus et (ii) les données à collecter.

→ Par rapport à la gestion du processus de recherche-action

Les éléments retenus dans la gestion du processus se présentent comme suit :

- . Une personne assistée d'un aide doit déplacer et faire fonctionner la machine dans tous les villages
- . Un technicien doit être présent (animateur ou Directeur exécutif) pour collecter les informations techniques
- . Il faudra travailler pendant un certain temps afin d'apprécier la durée de fonctionnement au-delà de laquelle la machine s'échauffe
- . Il faudra décortiquer du riz étuvé et du riz non étuvé
- . Il faudra faire le test au niveau des structures d'appui (partenaires) avant d'aller dans les villages
- . Il faudra décortiquer plusieurs variétés de riz
- . Le manipulateur ne pourra pas être payé sur les recettes, mais sur des subventions

. Un forfait devra être payé par les demandeurs de service (la moitié du prix réel par exemple)

→ Par rapport aux données à collecter

. *La qualité du produit fini : ce que les producteurs/trices attendent de l'appareil (taux de brisure, propreté du produit, capacité à décortiquer le riz non étuvé, etc.),*

. *Performance : ce que les opérateurs attendent : consommation de carburant, quantité traitée par heure (rapidité), nombre de manipulateurs requis (1 ou plusieurs personnes), existence ou non de pièces de rechange, durée maximale de travail par jour, possibilité d'entretien par les compétences locales, appareil facilement déplaçable, etc.*

. *Quantité/disponibilité de matière à traiter : à compléter avec l'étude de faisabilité*

#### Exécution des essais et difficulté rencontrée

Conformément à ce qui avait été arrêté de commun accord, les essais ont débuté au niveau d'une ONG partenaire en présence des autres. Pour le riz non étuvé comme pour le riz étuvé, le taux de brisure était trop élevé. Suite à ce constat, il n'était plus question de se rendre dans les villages. Deux hypothèses ont été formulées : (i) soit la machine n'avait pas été bien réglée, (ii) soit le paddy n'était pas de bonne qualité.

#### Solution recherchée : collaboration avec un consultant

Face à cette nouvelle difficulté, VECO Bénin ayant entendu parler d'un spécialiste en la matière, avait fait appel à l'expertise de ce dernier. Son rapport est disponible. De ce rapport, il ressort les éléments suivants :

→ Le taux de brisure était très élevé (environ 85%) avec le riz non étuvé utilisé. Il s'agissait de la variété 11365.

La décortiqueuse est du type Engelberg. Ce type est indiqué pour le décortiquage du riz étuvé. Pour le riz non étuvé, les décortiqueuses à rouleaux sont plus indiquées.

→ La décortiqueuse travaille avec une grande capacité horaire (environ 300 kg) et a un fonctionnement assez stable. Son utilisation est simple car une fois réglée, elle peut fonctionner toute seule. L'opérateur n'a qu'à l'approvisionner en riz paddy et récupérer le riz décortiqué. Un réglage est suffisant pour son utilisation

→ Pour des besoins de mobilité de la décortiqueuse, une modification de la plateforme et des roues est indispensable.

→ Afin de permettre à la décortiqueuse de fonctionner pendant une plus longue période, il est nécessaire d'apporter une amélioration au système de refroidissement du moteur.

→ Pour la mise en service de la décortiqueuse, la formation d'un opérateur pour des besoins de maîtrise de l'utilisation, de maintenance préventive et de simples réparations avant l'intervention d'un spécialiste en cas de difficultés plus grandes est une nécessité.

#### Décision

Il a été décidé de se débarrasser de cette machine. Le processus est en cours d'élaboration.

## **4.4. Troisième option**

Il est nécessaire de préciser que pendant que tous ces processus se déroulaient, la production de riz augmentait d'année en année surtout avec la commercialisation en gros

du paddy et le déclin de la filière coton. Rien que pour les sites appuyés, la production a atteint **1.376 tonnes** en 2004. Une nouvelle réflexion avait conduit à la redéfinition du besoin : il était devenu nécessaire d'avoir de grandes décortiqueuses pour le traitement des grandes quantités et de petites décortiqueuses pour la consommation domestique et la commercialisation de petites quantités de riz décortiqué au niveau local.

#### **a) Acquisition de décortiqueuses de grande capacité**

En fin 2004, deux **grandes décortiqueuses à rouleaux** d'une capacité de 700 à 1.000 kg/h ont été achetées sur place à Cotonou auprès d'un concessionnaire d'origine chinoise sur recommandation du consultant.

##### Procédure d'attribution

Parallèlement des négociations sont menées avec la structure de microfinance ACFB/GRAPAD pour le placement de l'une des machines en location-vente à Savalou (la 2<sup>e</sup> le sera plus tard). La procédure utilisée était la suivante :

- GRAPAD signe un contrat avec VECO Bénin. Seul le prix de revient de la machine sera restitué à VECO Bénin. Les intérêts à payer par l'adjudicataire constituent la rémunération de GRAPAD en plus d'une subvention que VECO Bénin lui a allouée pour des frais divers.
- GRAPAD lance sur les radios locales un appel d'offres pour la mise en location-vente de l'équipement
- Le mieux-disant est sélectionné après une enquête sur la conformité de ses déclarations et sur sa moralité
- GRAPAD signe un contrat avec le bénéficiaire

Le processus a été achevé vers juin 2005, un moment où le paddy n'existe plus en quantité sur le marché. Un fonctionnement à plein régime de l'unité ne peut s'observer qu'avec la récolte de la campagne de 2005.

##### Mesures d'accompagnement

Pour la réussite de l'opération, certaines dispositions complémentaires ont été prises :

→ Il a été demandé aux partenaires du programme de procéder à une mise en relation des producteurs/trices avec l'unité de transformation ainsi installée.

→ Afin de garantir autant que possible la qualité du produit fini, des équipements sont prévus par le programme pour être mis à la disposition de l'unité selon des modalités à discuter. Il s'agit de :

- . Un humidimètre pour apprécier le taux d'humidité du paddy à décortiquer,
- . Un calibreur à associer à la décortiqueuse pour séparer les brisures des riz entiers

→ Suivre d'autres éléments d'appréciation sur le paddy afin de pouvoir sensibiliser les producteurs/trices sur les dispositions à prendre ou les règles à observer pour avoir un produit fini de bonne qualité au décortilage.

→ La formation de 75 personnes<sup>1</sup>, dont 6 hommes, en technique améliorée d'étuvage. Cette formation fait partie du dispositif mis en place pour satisfaire les demandes de grandes quantités de riz étuvé décortiqué que l'unité sera amenée à satisfaire.

#### **b) Acquisition d'une petite décortiqueuse**

Des discussions avec un autre concessionnaire d'origine chinoise, il ressort la possibilité d'obtention de décortiqueuse mobile en provenance de la Chine. Selon lui, ce modèle

---

<sup>1</sup> Il a été prévu d'autres personnes qui seront aussi formées

était interdit d'exportation par le gouvernement chinois et ce serait grâce à la diplomatie béninoise que le matériel a été autorisé pour être exporté vers le Bénin. Un bon de commande lui avait été immédiatement adressé. La livraison, prévue pour décembre 2004, a traîné jusqu'en 2005. Les opérations préalables pour le test de la machine sont en cours : fabrication d'un châssis adapté pour son transport à moto, collecte de riz paddy à décortiquer, formulation des éléments d'appréciation, etc.

Un élément important à souligner est la confirmation par ce concessionnaire, du fait que les décortiqueuses sont souvent adaptées pour des variétés de riz déterminées. Ainsi, selon lui, des décortiqueuses de même marque achetées au nord et au sud de la Chine n'auraient pas la même efficacité avec les variétés qui sont produites au Bénin.

## 5. Leçons tirées / Conclusion

Le développement de la filière riz nécessite la résolution du problème de décortilage. Dans un contexte comme celui du département des Collines où le riz est produit dans des bas-fonds, donc de façon plus ou moins dispersée, il sera nécessaire de prendre en compte un certain nombre de considérations :

→ Le niveau de production : ceci conditionne le choix de la taille de la machine à introduire (petite machine déplaçable ou grande machine fixe). Dans tous les cas, comme la disponibilité de bas-fonds conditionne la superficie à emblaver, on risque de se retrouver toujours dans des situations où la production se fait de façon dispersée. Un modèle portatif performant risque d'être toujours nécessaire.

→ La forme sous laquelle le riz est consommé/demandé (étuvé ou non) : elle oriente sur le choix du type de la machine (Engelberg ou à rouleaux)

→ Les variétés de riz existantes : le choix d'une décortiqueuse doit tenir compte des variétés présentes dans le pays si on se réfère aux déclarations des collègues du Vietnam et du concessionnaire Chinois. Des décortiqueuses de n'importe quel horizon ne feront donc pas l'affaire. La meilleure solution serait d'en fabriquer ici au Bénin.

→ La qualité du paddy : La qualité du riz décortiqué ne dépend pas seulement de la qualité de la machine, aussi de celle du paddy. Il est nécessaire que les structures de recherche mettent aussi l'accent sur les **conditions pratiques** d'obtention d'un bon paddy se prêtant bien au décortilage, surtout en milieu paysan (période de récolte, condition de stockage, les variétés, etc.). Ceci pourra permettre aux structures d'appui de former les producteurs/trices en vue d'une amélioration de la qualité du riz local.

→ Volonté de conquête du marché local : L'amélioration de la qualité du riz local assurera une meilleure pénétration du marché local, ce qui aura pour effet d'accroître la demande de riz décortiqué et par ricochet l'accroissement du besoin de décortilage. L'opération de décortilage pourra devenir rentable pour attirer les opérateurs privés. Parallèlement, une sensibilisation de la population en vue du changement de son comportement vis-à-vis du riz local pourra accélérer ce processus.

→ Niveau d'adoption de la technique améliorée d'étuvage : Le riz étuvé pose beaucoup moins de problème au moment du décortilage que le riz non étuvé. La résolution des problèmes au niveau de l'étuvage (coût des équipements, maîtrise de la technologie, etc.) constitue un facteur important pour le développement de la filière riz.

## **Annexe : Détail des différentes démarches effectuées**

### **- Visite à Logossovidji**

Logossovidji est un petit village de Savalou qui abritait un modèle relativement déplaçable de décortiqueuse mis en place par une ONG locale. Au cours de la visite de l'équipement, les ex usagers rencontrés sur les lieux avaient unanimement exprimé leur insatisfaction quant aux prestations. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il se trouvait dans un état d'abandon.

### **- Visite à Savè**

Une décortiqueuse fonctionnelle de taille moyenne a été visitée auprès d'un opérateur dans cette localité. Aux dires de son entourage, il s'agit d'un monsieur qui s'y connaît bien en matière de réglage. Malheureusement, il s'agit d'une décortiqueuse fixe, ce qui ne convient pas à notre contexte.

### **- Visite à Glazoué/Dassa et environs**

Cette visite a consisté à visiter les équipements existants dans la localité. Toutes les décortiqueuses trouvées sont fixes et ne décortiquent que du riz étuvé.

### **- Visite à Parakou et à Kandi**

Des modèles fonctionnels ont été visités dans les localités de Kandi (village de Sinanwongourou) et Parakou. Dans le premier, il s'agissait d'un grand appareil. La Présidente du groupement auquel il appartient nous avait montré un échantillon de riz non étuvé qui aurait été décortiqué sur place. Le riz était de très bonne qualité, mais l'appareil n'était pas mobile.

La visite de l'opérateur privé de Parakou n'avait pas donné un meilleur résultat.

### **- Collaboration avec PAMR<sup>2</sup>-Mono**

En vue d'un développement institutionnel du projet, des contacts avaient été pris avec des projets, centres et autres structures intervenant dans la filière rizicole. Au cours de ces contacts, le PAMR-Mono a fourni l'information selon laquelle il a confié à un artisan la fabrication d'un prototype d'une machine mobile qui pourrait décortiquer tant le riz étuvé que celui non étuvé. VECO Bénin a vite saisi l'occasion et a exprimé son intention d'en acheter au moins quatre si le prototype fabriqué était performant. La livraison du prototype se faisait attendre. La rencontre de l'artisan en personne n'a pas arrangé les choses. Finalement il ne sera jamais fabriqué jusqu'à la clôture du PAMR.

### **- Visite au Togo**

Par la Représentation de VECO au Togo, il nous était revenu que quelqu'un disposerait d'une décortiqueuse répondant au profil recherché qu'il voudrait vendre pour raison de mauvaise gestion. La prudence nous dictait d'aller voir l'équipement fonctionner et d'interroger les usagers sur leur niveau de satisfaction. Contrairement aux informations fournies par le vendeur, la décortiqueuse ne remplissait pas le principal critère qu'est la mobilité.

### **- Visite au Burkina Faso**

Une série de correspondance avait été échangée avec une ONG européenne en activité au Burkina Faso. Selon cette dernière, des artisans formés dans ce pays fabriqueraient des décortiqueuses mobiles. Il en aurait même de manuel pour la modique somme de soixante quinze mille (75.000) francs CFA. Une mission a été dépêchée à Ouagadougou pour les mêmes raisons que précédemment. Le résultat avait été décevant : le

---

<sup>2</sup> PAMR : Projet d'appui au monde rural

correspondant avait fait une confusion entre décortiqueuse et batteuse. En réalité, il s'agissait de batteuse. La mission a profité pour faire des prospections, mais sans succès.

- ***Démarche en direction du Vietnam***

Au cours d'un atelier organisé par Vredeseilanden en Belgique, des discussions ont été menées avec des collègues de VECO Vietnam sur le sujet. Selon eux, des machines de ce type existent dans ce pays. Un spécimen a été commandé. Le prix était exorbitant, mais l'idée était d'en faire des copies une fois le test concluant. Malheureusement, cet appareil ne pouvait décortiquer que du riz étuvé. VECO Bénin était donc revenu à la case de départ.

- ***Collaboration avec un consultant***

Face à tous ces déboires, VECO Bénin ayant entendu parler d'un spécialiste en la matière, a fait appel à l'expertise de ce dernier. C'est alors qu'il expliqua que les décortiqueuses du type Engelberg (la majorité de ce qui existe au Bénin) ne décortiquent que du riz étuvé. Pour obtenir une décortiqueuse de riz non étuvé de qualité, il faudrait une décortiqueuse à rouleaux. Le modèle facilement déplaçable de ce type n'existe pas. Il faut préciser que pendant ce temps, le riz continue à être vendu sous forme paddy. On était déjà en 2004.